

MUSÉE DE BORDA

Les thermes, les eaux, le péloïde : une si longue histoire de Dax

Dax, station thermale : des origines aux Années folles. Jusqu'au 19 novembre prochain, le musée de Borda a trouvé des trésors dans ses réserves pour faire le grand récit de l'aventure thermale dacquoise. Passionnant

L'exposition. À travers des témoignages historiques, artistiques et ethnographiques, l'exposition s'attache à retracer cette épopée thermale jusqu'aux années 1930. Après avoir balayé les origines antiques de la station en distinguant réalité historique et archéologique et légende, l'accent est mis sur le thermalisme autour de 1900, à travers des recherches scientifiques et surtout leurs applications thérapeutiques. Puis, les facteurs de promotion de la station thermale à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle sont replacés dans le contexte général de la vogue thermale de cette époque. Enfin, le visiteur découvre les mutations de Dax à travers son urbanisme et son architecture, et suit l'évolution du visage de la ville de la fin du XIX^e siècle aux Années folles.

Fief du peuple aquitain des Tarbelles, Dax devient romaine dès le premier siècle av. J.-C sous le nom d'*Aquae Tarbellicae*, les eaux des Tarbelles. La cité se développe notamment autour de la source chaude de la Nèhe, première émergence naturelle d'un débit journalier de 2 400 000 m³ et d'une température de 64°C, qui tirerait son nom d'une déesse celte. Des fouilles archéologiques réalisées en 1976 et 1992 font ainsi état d'un bassin antique enfoui sous l'actuel. D'autres observations archéologiques plus anciennes mais peu détaillées signalent d'autres bassins, alimentant la piste d'une exploitation au sein d'un complexe balnéaire. Les bains publics étaient accessibles à tous, sans distinction de classe sociale et ouverts aux hommes comme aux femmes. Ils servaient, non seulement pour l'hygiène corporelle et les soins du corps, mais avaient aussi une fonction sociale importante. Toutefois, ces indices ne constituent pas une preuve suffisante pour conclure à un thermalisme antique à Dax. L'épisode du chien du

légionnaire qui aurait été jeté dans l'Adour par son maître et retrouvé au retour d'une campagne militaire miraculeusement guéri de ses rhumatismes n'est évidemment qu'une légende. Les vertus curatives des boues et eaux dacquoises ne seront reconnues que bien des siècles plus tard. La civilisation romaine perd progressivement de sa superbe, entraînant avec elle le déclin des thermes. La réputation des eaux de Dax traverse néanmoins les siècles même si cela reste mal connu pour l'époque médiévale et moderne.

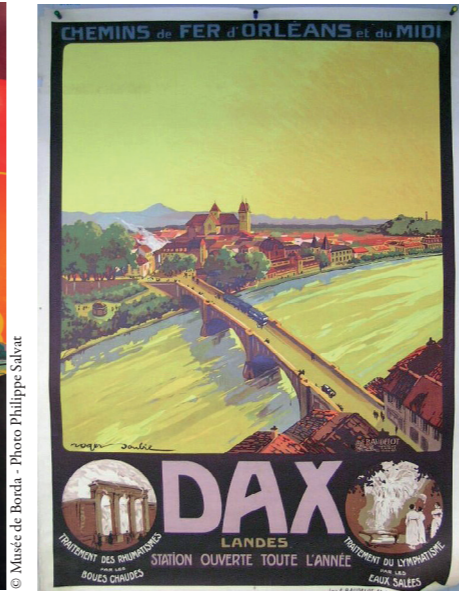
Les recherches de Montesquieu fils

Un auteur arabe de l'an mille fait état d'une source chaude, très riche en eau et sur laquelle est bâtie une maison avec une cour spacieuse. Dès le XIV^e siècle, la ville prend en charge l'entretien des murs entourant les bassins et un préposé aux bains est nommé. En 1568, André de la Serre, avocat à la cour du Parlement de Paris et natif de Dax, dessine un plan de sa ville et insiste sur la chaleur des

eaux de la Nèhe. Un usage plus domestique est fait par les ménagères. Dès la Renaissance, elle est reconnue pour guérir gouttes, rhumes, catarrhes et autres maladies mais sans qu'un usage médical régulier soit avéré. Des recherches menées par Jean-Baptiste de Secondat, fils de Montesquieu en 1741 viennent apporter du corps à la réflexion. Dax est alors une ville thermale à la fréquentation modeste avec des établissements vétustes et populaires ; l'aristocratie se contentant de prendre les eaux chaque saison. Ce n'est qu'au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle que le thermalisme moderne émerge. Grâce aux recherches scientifiques des médecins thermaux locaux, les bienfaits thérapeutiques



© Musée de Borda - photo Alban Gilbert



© Musée de Borda - photo Phox Thiercelin Dax



© Musée de Borda - photo Phox Thiercelin Dax



© Collection Ville de Dax - photo Serge Lafourcade



© Archives municipales de Dax

des boues et eaux thermales dacquoises sont enfin avérés. Dax accueille alors un grand nombre de curistes qu'il faut soigner. Diverses pathologies sont traitées au moyen de soins innovants (bains, applications de boues, douches térébenthinées, cabines de sudation...), le tout à l'occasion de cures bien réglementées de plusieurs semaines consécutives. À l'image de nombreuses stations, notamment pyrénéennes et landaises, le thermalisme devient alors un enjeu économique majeur pour Dax. Toutefois, au milieu du XIX^e siècle, les établissements thermaux sont dans un état lamentable.

Des maires visionnaires

À la fin du siècle, des édiles visionnaires, dont Raphaël Milliès-Lacroix puis son fils Eugène, amorcent une

réelle transformation. La cité rénove ses établissements thermaux, en édifie de nouveaux, luxueux et inaugure sa gare en présence de l'impératrice Eugénie le 19 septembre 1854. À la Belle Époque, Dax est une station incontournable dans le paysage thermal français. Comme ailleurs dans le pays, des célébrités assurent le lancement des stations et le maintien de leur réputation. Cet incroyable essor est concrétisé par la création en novembre 1926 de la Société immobilière et fermière des eaux de Dax (SIFED) dont l'objectif consiste en l'exploitation des richesses thermales de la ville. Son ambition est d'encourager la construction de nouveaux hôtels et établissements appropriés à chaque catégorie

« À la Belle Époque, Dax est une station incontournable dans le paysage thermal français. Comme ailleurs dans le pays, des célébrités assurent le lancement des stations et le maintien de leur réputation »

La cité s'est développée autour de la source chaude de la Nèhe, première émergence naturelle d'un débit journalier de 2 400 000 m³ et d'une température de 64°C, qui tirerait son nom d'une déesse celte

de curistes afin de faire de Dax « une ville thermale et modèle ». L'apogée de cette épopée thermale est marquée par la construction de l'hôtel Splendid et de l'Atrium-Casino, deux édifices phares de style Art déco signés André Granet. Dax a alors achevé sa mutation. Une autre histoire thermale commence dont beaucoup de Dacquois sont aujourd'hui les acteurs très engagés. « Dax, Station thermale : des origines aux Années folles », Musée de Borda, rue des Carmes, jusqu'au 19 novembre 2016. Retrouvez sur www.dax.fr le programme complet des animations, conférence, rencontres autour de l'exposition.



Vernissage. Le 19 février, Stéphane Mauclair, adjoint à la culture, en présence de Lucien Giudicelli, Sous-Préfet, de Gabriel Bellocq, maire de Dax, d'Élisabeth Bonjean, 1^{re} Adjointe et présidente du Grand Dax, des élus et officiels, inaugurait l'exposition sur le thermalisme dacquoise des origines aux Années folles